



COMMEMORATION DU 11 NOVEMBRE 1917



L'année 1917 constitue sans conteste le tournant de la guerre qui oppose depuis maintenant trois ans la Triple Entente, avec à sa tête la France, le Royaume Uni et la Russie, à la Triple Alliance composée de l'Allemagne et de l'Autriche Hongrie.

Les batailles de 1917 ont des caractéristiques communes : préparées pour briser enfin les lignes ennemies, elles ne sont pas décisives au plan stratégique ou tactique mais leurs conséquences politiques et sociales sont considérables, car nombre de ces offensives paraissent inutilement sanglantes après deux ans et demi de combats intenses. C'est le cas de l'offensive Nivelle au Chemin des Dames et sur les Monts de Champagne qui contribuent, en partie, au déclenchement de mutineries.

L'armée française n'est pas la seule à souffrir dans les tranchées. Il ne faut pas non plus oublier les sacrifices des autres armées. La bataille de Vimy est un événement fondateur de l'identité nationale canadienne. Celle de Passchendaele (ou troisième bataille d'Ypres) est une des plus meurtrières de la guerre avec 250 000 pertes chez les Britanniques, 15 000 chez les Canadiens, 220 000 chez les Allemands.

Les Savoyards continuent de voir leurs forces vives partir au combat. Neuf nouveaux noms viennent égrainer la liste déjà longue des combattants de Grésy-sur-Aix morts au combat. Ils avaient tous moins de 25 ans et trois d'entre eux se sont illustrés par leur courage sur le champ de bataille, recevant ainsi la Croix de guerre.

Par ailleurs, la fatigue des peuples est également la grande caractéristique de l'année 1917. L'arrière aussi est affecté par un fort sentiment de dépression. Cette lassitude se manifeste par des grèves, des mouvements sociaux de plus ou moins grande envergure, en Grande-Bretagne, en France, en Italie, et par des troubles plus graves là où les pénuries sont les plus sévères : des émeutes de la faim éclatent en Allemagne sur l'initiative de femmes désespérées de trouver boutique vide ; de même en Autriche et en Russie, toutes deux épuisées.



COMMEMORATION DU 11 NOVEMBRE 1917



À Grésy-sur-Aix, le Conseil municipal alerte les autorités sur les difficultés de la vie quotidienne. Les réquisitions réclamées par le gouvernement sont si importantes que les agriculteurs menacent de tuer une partie de leur cheptel car ils n'ont plus assez de fourrages et pas l'argent nécessaire pour acheter ailleurs l'alimentation nécessaire au bétail. La commune de Grésy-sur-Aix réclame également au service du Ravitaillement la livraison de 270 quintaux de semence de pomme de terre pour pouvoir assurer la future récolte de l'automne 1917. Après trois années de guerre, de restrictions, d'augmentation des impôts, de réquisitions, nombreux sont ceux qui souffrent aussi dans nos campagnes.

Enfin, le bouleversement des alliances renouvelle la situation stratégique. L'entrée en guerre des États-Unis, à la suite de la guerre sousmarine menée par l'Allemagne contre les bateaux américains, apporte côté allié un immense espoir. En effet, cela signifie l'engagement de toute la puissance industrielle américaine et de près de 2 millions d'hommes jeunes et enthousiastes. Mais tout reste à faire pour constituer une grande armée américaine. En attendant d'entraîner et d'armer une bonne part de ses divisions, la France accueille avec enthousiasme l'état-major du général Pershing à Paris.

Mais l'espoir est aussi du côté de l'Alliance car, après la révolution d'octobre, Lénine engage immédiatement des pourparlers de paix avec l'Allemagne. La fin des combats à l'Est permet ainsi aux puissances centrales de libérer des troupes pour le «combat final» à l'ouest. Ce qui est sûr, c'est que quel que soit le camp bénéficiaire, la décision finale s'obtiendra sur le front de l'Ouest, en France en 1918. Ayant épuisé tous leurs autres moyens de lutte, les deux coalitions s'y préparent, attendant les Américains et les chars pour l'une, tentant quant à l'autre un dernier corps à corps.

En ce 11 novembre 2017, souvenons-nous de tous ces sacrifices effectués aussi bien par les soldats au front que par leurs familles restées à l'arrière. Souvenons-nous de leur courage, de leur dévouement, des efforts continus qu'ils ont fournis pour contribuer à ce que la France reste un pays libre et démocratique. En leur honneur et pour la République : Vive la France !